

Par notre baptême nous avons une dignité, une responsabilité



Toute la vie chrétienne consiste à déployer la grâce du baptême. Prenons le temps de regarder en quoi cette grâce existe, car en elle se trouve la source de notre dignité de chrétien reçue de Dieu.

Dans le rituel du **baptême**, l'onction d'huile fait de nous des **prêtres**, des **prophètes** et des **rois** ! Qu'est-ce que cela veut dire ?

A) être appelé à être prêtre avec, en et par le Christ

La lettre aux Hébreux nous explique très bien qui est le Christ : il est le seul Prêtre, sorti du Père, descendu vers sa création pour l'embrasser et la remonter dans le cœur du Père.

Sorti du Père, le Christ est donc de même nature que le Père, de nature divine. Ayant pris un corps d'homme en Marie, il est de nature humaine et fait donc entièrement partie de la famille humaine. Quel mystère !

L'homme se trouvait éloigné de Dieu, ne pouvait pas atteindre Dieu par sa propre force. Il fallait donc un médiateur. Le Christ est le seul médiateur entre l'homme et Dieu, celui qui est capable de conduire à l'accomplissement la nature humaine et de rétablir la relation entre l'homme et Dieu. Il unit en lui une double appartenance : il est entièrement homme et entièrement Dieu. C.à.d. qu'il est en même temps en tout semblable aux hommes et accrédité (= digne de foi) auprès de Dieu. C'est ainsi qu'il « efface les péchés du peuple. » (He 2, 17) et rétablit la relation entre Dieu et les hommes dont il est le centre.

Cette médiation est le sens profond du sacerdoce du Christ. Dans le NT le sacerdoce est l'intermédiaire entre la Filiation divine et l'activité humaine du Christ. Il n'y a que le Christ qui peut personnaliser ce sacerdoce, car il est le lieu de rencontre du dessus divin et du dessous humain.

Le Christ est donc Prêtre quand Il exerce cette médiation, quand Il devient tout entier offrande pour déposer dans le cœur du Père toute l'humanité, toute la création qu'il porte dans son Humanité: « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » (Lc 23, 46)

Pourquoi cette explication du sacerdoce du Christ ? Parce que par le baptême nous sommes unis au Christ, nous sommes appelés à participer à la médiation du Christ, nous sommes appelés à participer au sacerdoce du Christ. C'est le Christ, seul Prêtre, qui relie l'homme à Dieu. Mais c'est par notre adhésion baptismale au Christ que nous sommes appelés à être prêtre avec Lui, en Lui et par Lui pour notre monde. Par Lui nous pouvons

entrer en relation avec Dieu. Nous sommes appelés à déposer en Christ le monde qui est le nôtre pour qu'il le ramène en Dieu. Voilà déjà notre première dignité baptismale !

B) être appelé à être prophète avec, en et par le Christ

Mais par le baptême nous ne sommes pas uniquement appelés à être prêtre, médiateur, avec, en et par le Christ, nous sommes aussi appelés à être prophète et roi.

Mais qu'est-ce que veut dire être appelés à être Prophète avec et en Jésus ? Qu'est-ce un prophète ?

Le prophète est celui qui parle au nom d'un Autre, du tout Autre. Il ne parle pas de son propre chef ni de sa propre autorité, il est envoyé par Dieu et doit parler en son nom. Le prophète est un homme, une femme de la parole.

Il n'est pas difficile de reconnaître Jésus comme le prophète par excellence. Il est le Verbe c.à.d. la Parole même du Père, le seul qui connaît l'être même du Père. Il est venu pour nous faire connaître le Père, il est donc prophète par toute sa vie.

À la suite du Christ, nous avons reçu par la grâce du baptême, la mission de proclamer à notre tour les merveilles de Dieu. Après la Résurrection, avant de quitter ses disciples Jésus leur dit : « Allez par le monde entier, proclamez l'Évangile à toutes les créatures. » (Mc 16, 15). Nous devons parler, proclamer, le reste est l'affaire de Dieu, et de Dieu seul.

L'exercice de cette grâce prophétique se manifeste surtout par le témoignage de nos vies. Nous pouvons réaliser cette fonction prophétique dans la mesure où nous nous ouvrons à l'Esprit Saint. C'est lui qui nous conduit à l'imitation du Christ lui-même.

Être prophète veut dire vivre l'Évangile, ce qui implique une relation vitale avec Jésus comme ami et maître. Cette dimension prophétique embrasse la totalité de notre vie de disciple, de baptisé. C'est alors que l'Esprit transforme nos cœurs et rend le message prophétique vrai. C'est alors que Dieu peut passer par nous pour toucher les hommes.

Le prophète s'efforce de vivre dans la puissance de l'Esprit Saint, il investit les événements et les circonstances d'un sens nouveau, par sa manière de parler et de vivre. Le propre du prophète est d'aider les gens à prendre des risques en s'engageant.

Concrètement, que veut dire vivre le prophétisme baptismal ? Notre proximité avec le Christ nous rend capables de percevoir et d'exprimer le plan caché de Dieu dans le monde et le cosmos, d'être réceptifs aux desseins et à l'inspiration de Dieu. Nous devenons ainsi des témoins qui s'expriment à la fois par la parole et les actions. À nous d'avoir une influence bienfaisante sur notre entourage, sur la société, la culture et le monde, vivre une présence sociale dans nos relations, dans nos familles, notre voisinage.

Toutes nos rencontres deviennent alors des lieux où nous devons vivre nos valeurs : la justice, la compassion, plus d'intégrité...

En étant baptisé, nous sommes appelés à vivre et à interpréter des mystères chrétiens à l'intérieur du progrès scientifique et technologique, à l'intérieur d'un monde sécularisé. Il s'agit de devenir sel de la terre (Mt 5,23.14) et d'avoir une foi adulte.

Par le baptême Dieu fait de nous des membres du Corps du Christ dans le monde et des signes d'une vie nouvelle (Ga 5,22). Répondre à cette vocation est un appel à une transformation continue qui invite à nous dépasser.

Pour proclamer la Parole de Dieu pour notre temps, nous devons nous mettre devant Lui, nous tourner vers Lui, pour écouter, pour nous ouvrir à sa grâce, pour devenir l'instrument dans Sa main. Même Jésus, le Prophète par excellence, se tournait vers son Père avant de parler, avant d'agir ! Voilà notre deuxième dignité baptismale !

C) être appelé à être roi avec, en et par le Christ

Que signifie être appelés à être roi avec et en Jésus par le baptême ? Quelle est la royauté de Jésus, de quelle manière est-il roi ?

Nous pouvons contempler la royauté de Jésus en Jean 18, 33-38. Jésus se trouve devant Pilate, il est humilié, maltraité et détruit dans sa dignité d'homme. La véritable royauté de Jésus consiste à tenir dans les humiliations sans y répondre par la violence.

La royauté du Christ n'a rien de triomphaliste, elle n'est pas de ce monde et pourtant elle veut être vécue dans ce monde.

Le lieu d'exercice de cette royauté est d'abord notre quotidien. Avec le Christ nous devons offrir notre combat contre les puissances contraires de ce monde : la pratique capitaliste, compétitive et égoïste qui ne fait aucune attention aux besoins et aux intérêts d'autrui, l'appétit effréné de richesses et de pouvoir sur l'autre, l'esprit de consommation dans notre société, qui diminue l'être humain...

Être vainqueur dans des situations semblables donne la présence d'esprit, de l'énergie et la force de volonté pour établir dans nos propres vies, en raison de notre solidarité avec le Christ, un royaume d'amour et de justice sur le plan social et en conformité à la Loi divine.

Vivre cette royauté nous demande de vivre l'harmonie et l'intégrité dans nos propres vies, de nous convertir d'une manière permanente à une vie chrétienne plus profonde, de nous accorder de plus en plus aux dons et à la conduite de l'Esprit Saint.

Mettre nos vies au service du royaume de Dieu nous ouvre plus largement à la compassion pour un monde en quête d'amour durable, de justice économique et sociale, en quête de paix. Le Christ nous a confié la mission de travailler à la croissance de cette nouvelle création où l'immense savoir-faire de l'homme est utilisé pour la réalisation du plan de Dieu, pour le bien commun de tous les peuples, pour le bien de la terre et du cosmos.

Cet office royal fait de nous des disciples mûrs qui témoignent du royaume de Dieu dans le monde, qui prennent des initiatives d'ordre social, économique et politique, qui

deviennent acteurs dans une réalité vivante dans des lieux de vie de l’Église. Nous sommes invités à pénétrer le monde profane dont nous faisons partie pour le transfigurer en raison de notre être chrétien. Voilà notre troisième dignité baptismale !

Par le baptême chacun de nous reçoit cette **triple mission** de prier et de rendre concrète la communion avec Dieu et avec les autres (prêtre), de révéler la Parole et donc la présence de Dieu parmi son peuple (prophète), d’être au service des hommes (roi).

Ces 3 missions ne sont pas des options à prendre, mais la substance même de notre vie de **chrétiens baptisés** !

D) l’Église, Peuple de Dieu

Avant de finir encore un petit mot sur l’Église, Peuple de Dieu. L’Eglise est le rassemblement de tous les baptisés affirmant leur foi en Jésus ressuscité.

Saint Pierre appelle « sacerdotal » toute la communauté des baptisés. L’accent est mis sur le caractère collectif de ce sacerdoce. (1P 2,9)

Cet aspect communautaire comporte entre autre la place des personnes qui composent cette communauté et le ministère sacerdotal de chacun, le « sacerdoce commun »

En s’appuyant sur l’aspect communautaire, on pourrait croire qu’il est uniquement question de la fonction de toute la communauté, de toute l’Église, et non du ministère particulier de chaque chrétien !

Pourtant, chaque homme, chaque femme est envoyé par Dieu selon la grâce qu’il(elle) a reçu, selon le ministère qui lui a été confié.

Pour accomplir sa mission, l’Eglise a besoin d’hommes et de femmes, de pasteurs et de laïcs pour qu’ensemble ils coopèrent chacun à leur mesure et selon leur charisme à l’œuvre commune.

Dans la Bible le Seigneur déclare : « Je vous tiendrai pour un royaume de prêtres et une nation consacrée » (Ex 9,6). Dans la Bible un peuple profane est inimaginable, celle-ci enseigne le caractère sacré et sacerdotal de chaque membre du peuple. La première Eglise a vécu forte de cette conscience. À l’époque de Constantin, au IV siècle, quand le christianisme devient religion d’état, les laïcs eux-mêmes lâchent leur dignité de Sacerdoce Universel.

L’appauvrissement du laïcat était inévitable. Il est important de clarifier la conception des « deux sacerdoces », présents dans l’Église : le sacerdoce commun et le sacerdoce ordonné, qui ont tout deux leur source dans la « seconde naissance » qui est le baptême. Tout laïc participe à l’unique Sacerdoce du Christ par son être même, par son être sanctifié, par sa nature sacerdotale. L’évêque participe au Sacerdoce du Christ par sa fonction sacrée, mais il est d’abord baptisé et son sacerdoce ordonné à sa source dans le baptême !

Les laïcs sont envoyés par l'Eglise pour exercer des tâches ministérielles que les lieux ou des circonstances interdisent ou rendent difficiles aux pasteurs et aux religieux. « Les laïcs sont appelés à rendre l'Eglise présente et agissante en tout lieu et en toute circonstance où elle ne peut devenir le sel de la terre que par leur intermédiaire. » (Lumen Gentium ch. IV, 33)

St. Paul compare la communauté ecclésiale à un corps. Les membres de ce corps ont des dons différents, des activités différentes, mais restent pourtant un seul corps. (1 Cor 12,12). « Il n'existe donc entre les chrétiens aucune différence, si ce n'est celle de la fonction ... chaque membre a sa fonction propre, par laquelle il sert les autres, ce qui provient de ce que nous avons un même baptême, un même Évangile et une même foi et sommes de la même manière chrétiens, car ce sont le baptême, l'Évangile et la foi qui [seuls] forment [l'état ecclésiastique et] le peuple chrétien. » (Luther : « An den christlichen Adel » - « Aux Gentils chrétiens » 1520)

C'est en formant l'unique Corps du Christ, c'est en étant Église, que la participation à la triple fonction de Jésus prêtre, prophète et roi nous est donnée. « De même que nous nous appelons tous chrétiens (christiani) en raison de l'onction (chrisma) mystique, de même nous nous appelons tous prêtres, parce que nous sommes membres de l'unique Prêtre » (St Augustin dans « La cité de Dieu, XX, 10 » et Heb 5, 5-6)

Notre sacerdoce avec le Christ ne se trouve pas quelque part sur un niveau supérieur, mais là où nous vivons, en ce que nous vivons, dans nos vocations différentes, dans nos familles, nos communautés. Et c'est la même chose pour nous tous. Pour le laïc, le consacré, le prêtre (presbytre), pour chacun, sans exception !

I.B. octobre 2012